

Un mois, une oeuvre

Du 5 octobre au 6 novembre 2011

Georges Maroniez (1865-1933)

Paysan brûlant des fanes

1893

Huile sur toile

Inv. 2011-1

Issu d'une famille commerçante de Douai, Georges Maroniez témoigne très tôt d'un goût marqué pour l'art. Il réalise pendant ses années de lycée ses premières peintures et fréquente le milieu artistique douaisien, notamment Adrien Demont qui l'introduit par la suite auprès de son beau-père Jules Breton. Afin de satisfaire son père, Maroniez effectue cependant des études de droit, avant d'entamer une carrière de juge dans le Nord-Pas-de-Calais, d'abord à Boulogne-sur-Mer, puis à Avesnes et enfin à Cambrai.

Parallèlement à ses activités d'aspirant juriste, puis de magistrat, il continue à étudier la peinture. Il fréquente ainsi les écoles académiques puis l'atelier du peintre Pierre Billet. Grâce aux encouragements de Jules Breton, il commence à exposer au Salon. Il y reçoit une première mention honorable en 1891, puis en 1905 une médaille de troisième classe et en 1906 une médaille de deuxième classe, ce qui l'autorise à exposer aux éditions suivantes sans avoir à soumettre ses toiles au jury. Les oeuvres de Maroniez connaissent un assez large succès, qui lui permet d'abandonner sa carrière de magistrat en 1905, et sont largement diffusées, principalement par l'édition des toiles en carte postale.

On en connaît surtout à Cambrai les huiles sur carton de petit format que le musée conserve en quantité – la veuve de Maroniez lui en donna plus de cent trente en 1934 – et qui représentent des paysages ou des vues de Cambrai suite aux destructions de la Grande Guerre. Ce n'est cependant pas pour cette production que Maroniez est célébré en son temps, mais pour ses oeuvres sur toile de plus grand format qui s'inscrivent dans la lignée de celles des peintres réalistes Jean-François Millet (1814-1875) et Jules Breton (1827-1906).

C'est de ce type de production que relève cette peinture représentant un sujet que Maroniez traita à de multiples reprises: des paysans brûlant des fanes. Cette scène paysanne, datée de 1893, est représentative de ses oeuvres de début de carrière. En effet, à partir de 1900, Maroniez privilégie plutôt les sujets maritimes issus de son observation de la vie des pêcheurs sur la Côte d'Opale.

La composition simple, organisée autour des deux paysans du premier plan, attire le regard vers les flammes qui se détachent fortement de la glèbe qui leur sert de fond. Elles témoignent, avec le traitement du ciel gris parcouru de panaches de fumée, de l'attention portée par Georges Maroniez, autant peintre que photographe, aux effets de lumière. Ces recherches sont particulièrement sensibles dans les huiles sur carton et son travail ultérieur comme représentant de l'école de Wissant.

Le don de cette toile, effectué à la Société des amis du Musée de Cambrai par une famille originaire du nord et officialisé en septembre 2011, permet ainsi au Musée de Cambrai de conserver un ensemble représentatif de l'oeuvre de ce peintre qui fut membre de la commission administrative du musée à partir de 1901 et son conservateur de 1927 à sa mort en 1933.